

REVUE NUMISMATIQUE

OMNI

REVISTA NUMISMÁTICA

www.omni.wikimoneda.com

Marseille grecque : les rares hémioboles à la tête de Satyre/corne du Ve s. av. J.-C.

Jean-Albert Chevillon

Los divisores ampuritanos con cabeza de carnero y puntos en el campo.

Pere Pau Ripollès

Oboles massaliètes et ibéro-languedociennes des avant-monts de l'Hérault.

Ghislain Bagan et Michel Py

Une série de statères inédits au sud du littoral atlantique.

Louis-Pol Delestrée

Las primeras emisiones (tardo-republicanas) del taller de Carthago Nova. Unas notas.

Luis Amela Valverde

Importante medallón de alianza entre Cízico y Esmirna.

Damián Salgado

The Quattrino struck in Milan under Maria Theresa of Austria. A pattern or a circulation coin?

Riccardo Marzi and Mario Limido

Quelques monnaies du Chablais au XVe siècle... ou l'apogée de la Savoie en monnaies courantes.

Vincent Borrel

Grands doublons d'or de Jean II (1406-1454) et d'Henri IV (1454-1474), rois de Castille et de Léon, du cabinet des médailles du Musée de France (Paris).

Manuel Mozo Monroy

Un ensemble de monnaies du XVIe siècle provenant de Saint-Mathieu de Trévières (Hérault).

Jean-Louis Charlet et Jean-Claude Richard Rabite

El tesoro de la calle Santos de Alzira. Una ocultación de moneda de la Edad Media.

Juan Antonio Sendra Ibañez

Santa María de Melque (Toledo): materiales numismáticos

Alberto J. Canto García, Luis Caballero Zoreda, e Isabel Rodríguez Casanova

... 15 more!

Editorial OMNI

ISSN-2104-8363

OMNI n° 9 (07-2015)





 Dialnet

 latindex

OMNI n°9

Director:

Cédric LOPEZ, OMNI Numismatic (France)

Deputy Director:

Carlos ALAJARÍN CASCALES, OMNI Numismatic (Spain)

Editorial board:

Jaume BOADA, Translator (Spain)

Jean-Albert CHEVILLON, Independent Scientist (France)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)

Andrew FEARON, Translator (United Kingdom)

Alejandro LASCANO, Independent Scientist (Spain)

Serge LE GALL, Independent Scientist (France)

Claudio LOVALLO, Tuttonumismatica.com (Italy)

David FRANCES VAÑÓ, Independent Scientist (Spain)

Ginés GOMARIZ CEREZO, OMNI Numismatic (Spain)

Michel LHERMET, Independent Scientist (France)

Jean-Louis MIRMAND, Independent Scientist (France)

Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)

Ramon RODRÍGUEZ PEREZ, Independent Scientist (Spain)

Pablo RUEDA RODRÍGUEZ-VILA, Independent Scientist (Spain)

Richard TAYLOR, Independant researcher and Translator (France, Barbados)

Scientific Committee:

Alberto AGUILERA HERNÁNDEZ, Universidad de Zaragoza (Spain)

Luis AMELA VALVERDE, Universidad de Barcelona (Spain)

Alicia Arévalo González, Universidad de Cádiz (Spain)

Almudena ARIZA ARMADA, New York University (USA/Madrid Center)

Ermanno A. ARSLAN, Università Popolare di Milano (Italy)

Gilles BRANSBOURG, Universidad de New-York (USA)

Pedro CANO, Universidad de Sevilla (Spain)

Alberto CANTO GARCÍA, Universidad Autónoma de Madrid (Spain)

Francisco CEBREIRO ARES, Universidade de Santiago de Compostela (Spain)

Maria CLUA I MERCADAL, Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)

María CRUCES BLÁZQUEZ CERRATO, Universidad de Salamanca (Spain)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)

Almudena DOMÍNGUEZ ARRANZ, Universidad de Zaragoza (Spain)

Albert ESTRADA-RIUS, Conservador Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)

Enrique GOZALBES CRAVIOTO, Universidad de Castilla La Mancha (Spain)

Jacques LABROT, Centre National de Recherche sur les Jetons et les Méreaux du Moyen Age (France)

Fernando LÓPEZ, University of Oxford (United Kingdom)

Bartolomé MORA, Universidad de Malaga (Spain)

Elena MORENO PULIDO, Universidad de Cádiz (Spain)

Eugen NICOLAE, directeur du Cabinet des médailles de Bucarest (Romania)

Sylvia NIETO-PELLETIER, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

María PAZ GARCÍA-BELLIDO GARCÍA DE DIEGO, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Spain)

Sandra PERE-NOGUES, Université de Toulouse II (France)

Ruth PLIEGO, Universidad de Sevilla (Spain)

Romain RAVIGNOT, Université Paris-Sorbonne (France)

Felix RETAMERO, Universidad Autónoma de Barcelona (Spain)

Manuel RETUERCE VELASCO, Universidad Complutense de Madrid (Spain)

Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)

Isabel RODRIGUEZ CASANOVA, Independent Researcher (Spain)

Ildefonso RUIZ LÓPEZ, Universidad de Granada (Spain)

Damián SALGADO, Independent Scientist (Argentina)

Luc SEVERS, Independent Scientist (Belgium)

Darío SÁNCHEZ VENDRAMINI, Universidad Nacional de la Rioja (Argentina)

Fanny STEYAERT, Independent Scientist (Belgium)

Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)

Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)

Ludovic TROMMENSCHLAGER, École Pratique des Hautes Etudes (France)

David G. WIGG-WOLF, German Archaeological Institute, Römisch-Germanische Kommission, Frankfurt (Germany)

Trois monnaies inédites du Royaume de Provence au nom de Louis l'Aveugle (887-928)

Vincent Borrel

Chercheur indépendant / doctorant à l'ENS Paris (France)

Résumé : Le monnayage provençal du roi Louis l'Aveugle (887-928) semble encore assez mal défini. Récemment, trois exemplaires inédits sont apparus, apportant un nouvel éclairage sur les émissions au nom du roi de Provence. Le premier, un denier d'Arles, montre la translation de l'atelier dans les mains de l'archevêque Manassès. Le deuxième est un denier d'Avignon d'un type encore inconnu, et enfin le troisième est un denier à la légende chrétienne qui serait à rapprocher d'une autre monnaie déjà connue pour Arles.

Mots-clés : Louis l'Aveugle, Provence, Arles, Avignon.

Abstract: *[Three unpublished coins of the Kingdom of Provence, for Louis the Blind (887-928).]* The coinage of the King of Provence Louis the Blind (887-928) is still not very well known. Three unknown coins have recently appeared, bringing a new light on the King of Provence's minting. The first is a denar from Arles which shows the translation of the mint from the king's hands to those of the archbishop Manassès. The second is a new denar from the city of Avignon and the last is a coin with a "christiana religio" legend, which seems to be close from another Arlesian denar.

Keywords: Louis the Blind, Provence, Arles, Avignon.

1. Le Royaume de Provence

Le Royaume de Provence est une entité politique née en 855 du partage de ses possessions par le petit-fils de Charlemagne, l'empereur Lothaire Ier (840-855), et destinée à son troisième fils, Charles, qui en sera le roi éphémère de 855 à 864. En 879, le comte carolingien Boson s'en fait proclamer roi lors d'une assemblée de « grands » à Mantaille. Défiant ainsi les successeurs de l'empereur Charles le Chauve qu'il avait pourtant servi fidèlement, Boson tente de s'émanciper, mais il est attaqué et assiégé dans Vienne, sa capitale, en 880. Il est de nouveau pris pour cible par l'empereur Charles le Gros en 881.

Son fils Louis (887-928, empereur 901-928), va cependant réussir à lui succéder. Etant en effet, de sang royal par sa mère, Louis est considéré comme un véritable carolingien, ce qui lui permet d'être reconnu et confirmé en Provence par Charles le Gros. L'expectative de la couronne impériale, promise par les Italiens, entraîne Louis outremer où il est battu par Bérenger de Frioul, le roi contesté. A ce dernier, il promet de ne plus tenter de revenir en Italie, mais, il ne résiste pas à un second appel des Italiens et retourne dans la péninsule. Après une campagne victorieuse, Louis est couronné empereur en 901. En 902, il est pourtant capturé par Béranger à Vérone. Pour ne pas avoir respecté sa promesse, ce dernier le fait aveugler. De ce fait, il ne peut plus exercer pleinement la royauté et c'est son cousin Hugues d'Arles qui va se voir confier la tâche d'exercer le pouvoir et d'administrer ses territoires. Louis ne sera plus que le souverain nominal. Hugues tentera également

l'aventure italienne et se fera couronner roi en 926. Louis n'aura qu'un fils, Charles-Constantin, qui ne portera jamais de couronne royale, mais simplement le titre de comte de Vienne. D'ailleurs, après la mort de son père, Charles-Constantin fait soumission au roi de Francie Louis IV (936-954).

Cette période du début du Xe siècle est extrêmement troublée en Provence. L'implantation des Bosonides et du parti bourguignon semble se réaliser de manière assez expéditive et brutale. A partir de 905, la cécité du roi, reclus à Vienne, laisse le champ libre à Hugues et à ses familiers pour les opérations contre l'aristocratie régionale. Hugues, devenu marquis en 911, s'appuie dans un premier temps sur les bandes sarrasines mauresques débarquées en Provence, qui ravagent les grands domaines de ses adversaires, avant que celles-ci ne prennent leur indépendance, en pillant pour leur propre compte, contre leurs anciens commanditaires¹. Une partie de l'aristocratie fuit la région, se réfugiant en Mâconnais, sous la protection du duc d'Aquitaine Guillaume le Pieux. Le contrôle des postes clés ecclésiastiques est également verrouillé par les Bourguignons. A partir de 920, l'archevêque d'Arles, Manassès (920-961), n'est autre que le propre neveu d'Hugues. Il va étendre son emprise sur l'ensemble du clergé régional. Dépassant l'horizon provençal, Hugues cherche à conquérir la couronne italienne et ses absences se multiplient. C'est à Manassès que reviendra alors d'exercer la réalité du pouvoir en Provence, réunissant les prérogatives publiques et ecclésiastiques².

Sur le plan monétaire, des monnaies au nom de Louis seront émises dans plusieurs ateliers : Vienne, Valence, Lyon, Arles, Avignon, Uzès et Nîmes, ainsi qu'en Italie à Pavie, Lucques, Milan et Rome, où les monnaies porteront le titre impérial. En Provence proprement dite, hormis pour Arles, dont les émissions semblent avoir été assez importantes, le nombre de monnaies connu pour les autres ateliers est infime. Récemment, sont apparues trois monnaies non référencées à notre connaissance et portant le nom de Louis : une monnaie d'Arles, une autre d'Avignon, et enfin une troisième à la légende chrétienne, sans nom d'atelier. Ces trois monnaies semblent provenir d'Espagne. Nous vous les présentons aujourd'hui.

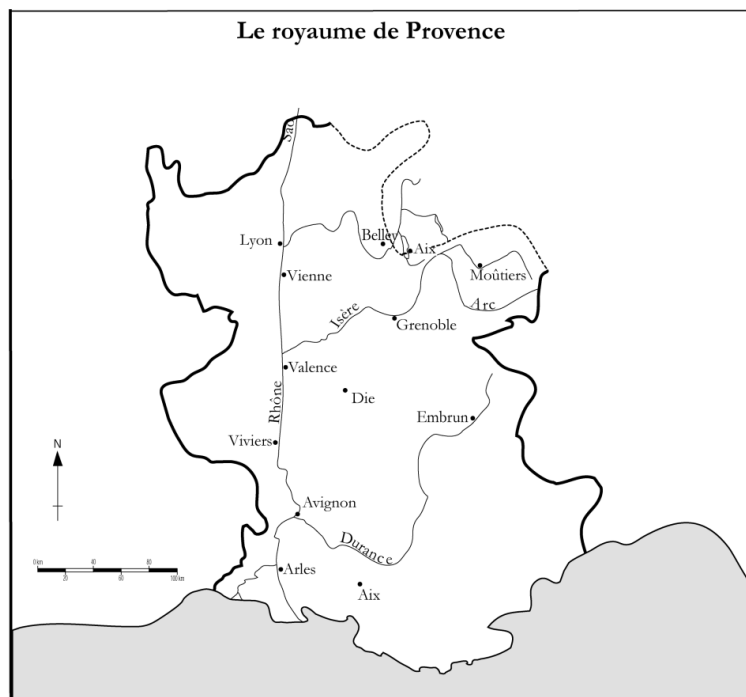


Fig. 1 : le royaume de Provence

¹POLY, la Provence.. p13 à 29

²MAZEL F. « Fondements et horizons d'une hégémonie archiépiscopale. L'Église d'Arles d'Ithier (961 -985) à Raimbaud (1030-1069) », *L'organizzazione ecclesiastica nel tempo di San Guido. Istituzioni e territorio nel secolo XI*, Acqui Terme : Italie (2004)"

2. La première marque de Saint Etienne sur les monnaies arlésiennes (Xe siècle)

Le type monétaire provençal au nom de Louis l'Aveugle se rencontrant le plus fréquemment à l'heure actuelle, et sans doute frappé le plus abondamment est celui frappé à Arles qui porte le monogramme carolingien et la légende LVDOVVICVS / ARELA CIVIS. Ce denier est la continuation des émissions précédentes au nom de Charles (Charles de Provence, Charles le Chauve ou Charles le Gros) ou de Carloman³. La société archéologique de Montpellier a d'ailleurs fait l'acquisition au XIXe siècle d'un dépôt où se retrouvaient ces trois types de deniers⁴.



Fig. 2 : denier de Louis l'Aveugle d'Arles (collection privée)

Denier de Louis l'Aveugle

A/ + ARELA CIVIS (Cité d'Arles)

Monogramme carolin avec un C

R/ + LVDOVVICVS (Louis)

Croix pattée

Poids : 1.43 g / Diamètre : 20 mm

Atelier : Arles

Références : Depeyrot 72

En 921, l'archevêque d'Arles, Manassès, reçoit un diplôme de Louis lui concédant une partie du pouvoir régalien dans sa ville, avec, entre autres, le tonlieu, les droits sur les Juifs, ainsi que la monnaie⁵. Louis mentionne d'ailleurs dans ce diplôme que son père Boson avait déjà agi de même avec son prédécesseur Rostaing⁶. Au plus tard dès le début des années 920, les archevêques d'Arles sont donc en droit d'émettre. Ils ont probablement maintenu le type au nom de Louis tout en percevant les revenus de l'atelier. Un quartier de la ville portera même bientôt ce nom de « monnaie ». Jusqu'à présent, les premières émissions au nom de l'église Saint Etienne d'Arles que nous connaissions étaient celles « aux cinq points », dont les légendes sont bien souvent difficilement déchiffrables, et qui ont été retrouvées dans les trésors de Fécamp et de Cavaillon, et lors des fouilles de la villa à Saint Pierre à Eyguières, ou encore celles de la motte de Niozelles⁷. Ces monnaies seraient à dater à partir du milieu du Xe siècle (Figure 3).

³ DEPEYROT G., *Le Numéraire carolingien*, n°65, 67 69 72

⁴ Bompaire M. *la Circulation monétaire en Languedoc*, vol 1 p 70

⁵ GCNN 243 : « et toloneum simul cum moneta »

⁶ Voir à ce sujet la monnaie anonyme à la légende « Constantina » du trésor d'Avignon. REQUIEN, « Notice sur quelques monnaies du musée Calvet à Avignon », R. Num 1844 p. 124-127 Pl V Nos 10 à 12

⁷ Voir à ces sujets les travaux de Françoise Dumas (Fécamp), Jean Lafaurie (Eyguières) et Daniel Mouton (Niozelles)



Fig. 3 : denier aux 5 points au nom de st Etienne (coll. priv.)

Denier anonyme au nom de saint Etienne (mi Xe siècle)

A/ + **MERIHTN**

Cinq points répartis en croix dans le champ

R/ + **SVMHNRI**

Croix pattée

Poids : 1.08 g / Diamètre : 20 mm

Atelier : Arles

Références : Dumas 8567

Récemment, est apparue sur le marché numismatique une monnaie qui semble antérieure à ce type aux cinq points (Figure 4). En effet elle reprend le type arlésien le plus courant au nom de Louis, avec les mêmes légendes et le monogramme à l'avvers. Cependant, une observation plus attentive de ce monogramme révèle qu'à la place des deux coups de poinçon utilisés pour représenter les branches du C initial, ce sont deux petits « S » qui sont gravés. Le poids de cette monnaie est de 0.97g, mais elle a été coupée ou cassée. Nous avons estimé à 1.33 g le poids total de ce denier, ce qui semble légèrement plus faible que celui des autres monnaies au monogramme, qui est de l'ordre de 1.50 – 1.40 g.



Fig. 4 : denier d'Arles aux 2 S (coll. priv.)

Denier au nom de Louis l'Aveugle, aux initiales de saint Etienne

A/ + **ARELA CIVIS** (Cité d'Arles)

Monogramme carolin, dont la première lettre est prolongée de 2 S (Sancti Stefani ?)

R/ + **LVDOVICVS** (Louis)

Croix pattée

Poids : 0.97g (estimation 1.33g) / Diamètre : 20 mm

Atelier : Arles

Références : inédite

Une interprétation d'initiales est toujours hasardeuse, mais le contexte historique de la prépondérance de l'archevêque Manassès, ainsi que l'étude de Françoise Dumas de la monnaie du trésor de Fécamp nous inciterait à interpréter ces lettres comme les initiales de « Sanctus Stephanus » soit Saint-Etienne d'Arles, vocable de la cathédrale à cette époque⁸. Ces petites lettres

⁸ Dumas, p. 275

seraient la première marque directe du monnayage au nom de l'église arlésienne. C'est donc de manière extrêmement discrète, par l'apposition d'initiales dans le champ, à l'image des abbés de Corbie sous Charles le Chauve, que l'église d'Arles commence à émettre en son nom propre. Postérieure à la concession de droits à l'archevêque de 921, cette monnaie a été probablement émise dans les dernières années de la vie du roi Louis, vers les années 926-928, après le couronnement d'Hugues en Italie, lorsque Manassès affirme son pouvoir sur la région. L'étape suivante consistera à supprimer toute référence au roi aveugle défunt et à afficher plus ou moins clairement le nom de saint Etienne sur les deniers.



Fig. 5 : comparaison des monogrammes : à gauche le monogramme classique et à droite, celui comportant les petits « S »

3. Un Denier pour Avignon au nom de Louis

Jusqu'à présent, le seul denier connu pour Avignon au nom du roi Louis l'Aveugle était un denier au monogramme, très proche de ceux émis à Arles, comportant d'un côté le nom du roi, sans titre, et de l'autre le monogramme carolin, avec en légende le nom de la cité, en l'occurrence ici Avignon (AVENIO CIVIS) (Figure 6)⁹.



Fig. 6 : denier d'Avignon au monogramme pour Louis l'Aveugle

Denier de Louis l'Aveugle

A/ + AVENIO CIVIS

Monogramme

R/ + LVDOVVICVS (Louis)

Croix pattée

Poids : 1.28 g

Atelier : Avignon

Références : Depeyrot 109B

⁹ Depeyrot 109B

Dernièrement, nous avons eu connaissance de cette monnaie, pour laquelle le monogramme carolin dans le champ a été remplacé par le mot « Civis », écrit sur deux lignes (figure 7). Le poids semble très proche du type précédent, aux alentours de 1.3g. Cependant, la suppression du monogramme nous inciterait à le dater postérieurement à ce dernier. En tout état de cause, l'apparition de cette monnaie montre que plusieurs types ont été émis au nom du roi infirme à Avignon, permettant d'envisager une ouverture sur une plus longue durée que la seule émission au monogramme le laissait présumer jusqu'à maintenant. Alors qu'on pensait jusqu'à présent qu'Arles était rapidement resté le seul atelier provençal en activité sous le règne du roi Louis, cette monnaie démontre qu'il n'en était rien, et qu'Avignon a également conservé une activité monétaire.



Fig. 7: denier d'Avignon avec « civis » dans le champ (coll. priv.)

Denier de Louis l'Aveugle

A/ + **AVENIONI**

CIVIS en deux lignes : Cité d'Avignon

R/ + **LVDOVVICVS** (Louis)

Croix pattée

Poids : 1.3g / Diamètre : 20 mm

Atelier : Avignon

Références : inédite

4. Un denier au nom de Louis et à la légende chrétienne

Le possesseur de la monnaie d'Avignon a bien voulu également nous faire connaître une autre monnaie acquise auprès du même vendeur. Il s'agit ici d'une monnaie à la légende chrétienne déformée portant le nom de Louis (Figure 8).



Fig. 8 : denier au nom de Louis et à la légende chrétienne (coll. priv.)

Denier au nom de Louis et à la légende chrétienne

A/ + **LVDOVVICVS**

Monogramme carolin

R/ + **XPISTIANA RIICIO**

Croix pattée

Poids : 1.2g / Diamètre : 19 mm

Atelier : Arles ?

Références : inédite

Etant donné qu'il s'agit d'une monnaie à légende chrétienne, il est difficile de proposer un atelier précis. Cependant, la forme du nom LVDOVVICVS se rapproche de celles des monnaies de Provence de Louis l'Aveugle. De plus, il y a quelques années, M. Crusafont a fait connaître un denier arlésien au nom de Louis et au titre impérial, dont la légende chrétienne, tant du point de vue de la forme que de celui du style, était très proche de celle du denier présenté ici¹⁰. Les croix de notre denier et de celui au type impérial, trouvé également en Espagne, présentent en outre des terminaisons effilées, ce qui tendrait aussi à les rapprocher.

Cependant, comme nous savons désormais que l'atelier d'Arles n'a pas été le seul à émettre plusieurs types, nous nous contenterons seulement ici de rapprocher les deux deniers et de proposer une émission provençale sous Louis l'Aveugle, même si l'attribution arlésienne est la plus probable.

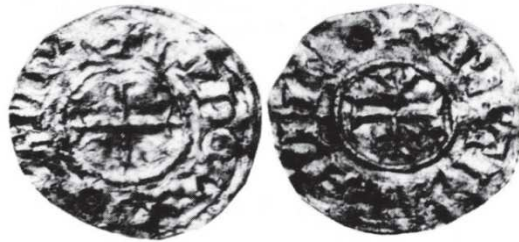


Fig. 9 : denier au titre impérial décrit par M. Crusafont

Denier au nom de Louis, au titre impérial et à la légende chrétienne

A/ + LVDOVVI(CV)S IIPT

Croix dont les extrémités sont effilées

R/ + XPISTINANA REIGIO

Croix pattée, cantonnée des lettres A, R E, L (Arles)

Poids : 1.1g / Diamètre : 20 mm

Atelier : Arles

Références : Depeyrot 74B et Crusafont

Les trois monnaies présentées dans cet article ont, à notre avis, été émises dans la deuxième moitié du règne de Louis l'Aveugle. C'est très nettement le cas pour le denier arlésien aux deux S, qui représente la translation discrète de l'atelier des mains du roi à celles de l'archevêque Manassès, l'homme le plus puissant de Provence à partir des années 926 en l'absence d'Hugues d'Arles parti en Italie. C'est probablement le cas pour les deux autres deniers, notamment celui d'Avignon, qui consacre la disparition du monogramme carolin, au profit du mot « Civis ». En tout état de cause, ces trois exemplaires montrent que les émissions provençales au nom du roi Louis l'Aveugle ne sont pas encore toutes connues. Peut-être de nouveaux types permettront de préciser ce classement dans les années à venir.

¹⁰ CRUSAFONT i SABATER M.. « Dinero inédito carolingio de Arles, atribuible a Luis el Ciego ». *Revue numismatique*, 6e série - Tome 158, année 2002 pp. 271-278.

BIBLIOGRAPHIE

- BOMPAIRE M. (2002) *La circulation monétaire en Languedoc (Xe-XIIIe siècle)*, thèse soutenue en 2002, Université Paris IV.
- COLLECTIF : PELLETIER JP, POGUET M., BRIEN-POITEVIN F., LAFAURIE J., RIGOIR Y., RIGOIR J. (1993) *Des prospections à la fouille : recherches à Eyguières (B.-du-R.)*, Revue archéologique de Narbonnaise, N° spécial Tome 26, 1993. pp. 181-234.
- CRUSAFONT i SABATER M. (2002) « Dinero inédito carolingio de Arles, atribuible a Luis el Ciego ». *Revue numismatique*, 6e série - Tome 158, année 2002 pp. 271-278.
- DEPEYROT, G. (2008) *Le Numéraire carolingien, 3^e édition*. Collection Moneta, Wetteren, 2008.
- DUMAS F. (1971) *Le Trésor de Fécamp et le monnayage en Francie occidentale pendant la seconde moitié du Xe siècle*. Paris, 1971 (G. T. H. S)
- Gallia christiana novissima. Histoire des archevêchés, évêques et abbayes de France / d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales*
- Plus particulièrement : Tome 1 : Province d'Aix ; Tome 2 : Marseille, (1899) ; Tome 3 : Arles (1900) ; en ligne sur Gallica.fr
- MAZEL F. (2004) « Fondements et horizons d'une hégémonie archiépiscopale. L'Église d'Arles d'Ithier (961 -985) à Raimbaud (1030-1069) », *L'organizzazione ecclesiastica nel tempo di San Guido. Istituzioni e territorio nel secolo XI*, Acqui Terme : Italie (2004)"
- MOUTON D. (2008) *Mottes castrales en Provence, les origines de la fortification privée au Moyen Âge*, Documents d'archéologie française n° 102.
- POLY JP. (1976) *La Provence et la société féodale 879-1166*, Bordas, Paris.
- POUPARDIN R. (1901) *Le Royaume de Provence sous les Carolingiens (855-933 ?)*, Paris, E. Brouillon.
- REQUIEN (1844) « Notice sur quelques monnaies du musée Calvet à Avignon », *R.N.* 1844 p. 124-127, Pl Vn n° 10 à 12

Article received: 11/02/2015

Article accepted: 28/05/2015